

Dissiper les mythes

Les chrétiens sont hypocrites

Mes idées ont beaucoup plus de sens

Dieu ne se soucie pas de la souffrance

Dieu n'existe pas

L'évolution a démenti ce que la bible enseigne

C'est en étant "bon" qu'on accède au paradis

Jésus n'était qu'un "homme bien"



LifeDiscovery

Christianisme – Dissiper les mythes

introduction

« La plus grande question de notre temps n'est pas celle du communisme contre le socialisme, ni celle de l'Europe contre l'Amérique, ni même celle de l'Est contre l'Ouest. Il s'agit de savoir si l'homme peut vivre sans Dieu. »

– Will Durant

Nous n'avons pas à vivre sans Dieu. La réponse, Dieu nous l'a donnée en Jésus-Christ, mais c'est une réponse qui, au fil des années, s'est entourée de mystère et de mythes. Aujourd'hui, peu de gens croient que le christianisme peut apporter de vraies réponses aux questions que nous nous posons tous sur la vie. Pourtant, le christianisme le peut, comme nous espérons vous le faire découvrir dans les pages suivantes.

L'écrivain GK Chesterton a fait remarquer à juste titre que le problème du christianisme n'est pas qu'il ait été essayé et jugé insuffisant, mais qu'il ait été jugé laborieux et n'a pas été essayé.

Cela pourrait valoir la peine d'essayer. Vous n'avez pas besoin de lire tout cela du début jusqu'à la fin, sauf si vous le souhaitez bien entendu. Il vous suffit de choisir les questions et les sujets qui vous interpellent le plus. Si les explications vous semblent sensées, trouvez-y une Bible, et lisez l'un des évangiles (Matthieu, Marc, Luc ou Jean) en vous disant tout simplement : « Dieu, je dois changer ma conduite ; je veux te connaître. Si tu es là, parle-moi à travers ta parole ». Dieu ne vous décevra pas.

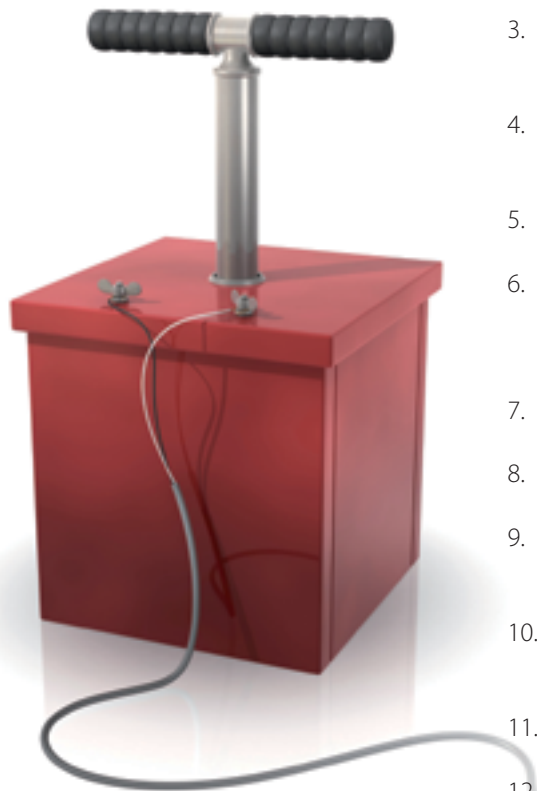
Jonathan Crouch

Directeur

Life Discovery

Dissiper les mythes

sommaire



1. Dieu n'existe pas
2. La science a réfuté le christianisme
3. L'évolution a réfuté ce que la bible enseigne
4. Le christianisme n'est pas adapté à la société moderne
5. Les chrétiens sont des hypocrites
6. Les chrétiens vivent selon des valeurs morales dépassées. Je veux juste m'amuser
7. Jésus n'était qu'un "homme bon".
8. Dieu ne se soucie pas de la souffrance
9. J'ai des choses plus importantes à faire que de me préoccuper de Dieu
10. Mes idées à propos de la vie ont beaucoup plus de sens
11. Le christianisme ne changera pas ma vie
12. Je n'ai pas réellement besoin de me repentir
13. C'est en étant "bon" qu'on accède au paradis
14. Connaître Dieu, c'est quelque chose que je vais régler plus tard

1 Dieu n'existe pas

« Dieu est comme le soleil ; vous ne pouvez pas le regarder, mais sans lui, vous ne pouvez rien voir d'autre. »

– GK Chesterton



Peu de gens croient que Dieu existe, et il est facile de comprendre pourquoi. Mais pour prouver que Dieu existe, il suffit de regarder autour de soi. L'évolution ne désapprouve pas son existence car le tout premier animal doit bien venir de quelque part ! Ou bien la théorie du "Big Bang" est tout aussi imparfaite, car même la matière physique du "Big Bang" doit bien venir de quelque part.

C'est pourquoi l'équation portant sur l'existence de Dieu (c'est à dire, quelqu'un $\times$ quelque chose = tout) a tellement plus de sens que la même équation formulée sans lui (personne $\times$ rien = tout).

Il est d'autant plus convaincant si l'on considère les arguments en faveur de l'existence de Dieu. Il y a la notion du bien et du mal avec laquelle nous sommes tous nés. Ensuite, il y a la complexité infinie que l'on trouve dans la Création, car nous ne regardons pas une chose aussi complexe qu'une horloge et supposons qu'elle soit apparue toute seule. Pourtant, c'est exactement le même argument qui est utilisé dans la théorie du "Big Bang" : c'est comme si un ouragan était entré dans un dépotoir et avait engendré un avion sur son passage.

Mais si Dieu existe, alors comment pouvons-nous le connaître ? Mais avant de commencer, il y a un point assez simple à prendre en compte. Si nous pensons que nous sommes mieux informés que Dieu, le Créateur de l'Univers et de toutes les galaxies, alors il ne mériterait pas d'être connu. Si nous pouvions tout comprendre sur Dieu et sur ce qu'il fait, alors il ne vaudrait pas la peine d'être considéré.

C'est l'histoire d'un cynique assis sous un noisetier, qui se livre à un monologue plutôt moqueur avec Dieu. Il se plaignait de ce qu'il considérait comme un échec apparent de la part de Dieu dans la conception des structures. « Seigneur », dit-il, « comment se fait-il que tu aies fait un arbre aussi grand et aussi solide pour contenir des noix aussi minuscules, presque sans poids ? Et pourtant tu as fait de petites plantes tendres pour contenir de si gros et lourds melons d'eau ! »

Alors qu'il riait de la stupidité d'une telle disproportion dans l'univers inintelligent de Dieu, une noix lui tomba soudainement sur la tête. Après une pause, il marmonna : « Dieu merci, ce n'était pas un melon d'eau ! »

C'est une chose de poser des questions et c'en est une autre de juger. Ceux qui jugent Dieu sont les moins susceptibles à le connaître.

2 La science a réfuté le christianisme



« À ce jour, il semblerait que la science ne pourra jamais lever le rideau sur le mystère de la création. En tant que scientifiques, nous avons escaladé les montagnes de l'ignorance, et pourtant, arrivés au plus haut sommet, nous nous sommes arrêtés au dernier rocher pour être accueillis par une bande de théologiens qui sont assis là depuis des siècles. »

– Robert Jastrow (ancien directeur de Goddard Institute for Space Studies, de la NASA).

Aujourd'hui, la plupart des gens croient en Dieu, mais pas en un Dieu personnel. Ils ne peuvent pas penser que quelque chose d'aussi grand et unimaginable puisse les connaître personnellement. D'une certaine manière, ils ont raison. Comment le Dieu qui, selon les scientifiques actuels, a créé plus de cent milliards d'étoiles et cent millions de galaxies pourrait-il les connaître personnellement ? Ou en prenant une forme humaine pour nous montrer à quoi Il ressemble, sous la forme de Jésus-Christ. À quel point cela est-il rationnel ?

Chaque aspect de Dieu que nous pouvons connaître à travers Jésus est extrêmement rationnel, surtout lorsqu'il s'agit des choses qu'il a créées. C'est peut-être en s'intéressant à la science que l'on découvre plus clairement à quel point la foi chrétienne est rationnelle.

La science réfute-t-elle le christianisme ? En réalité, c'est exactement le contraire : c'est la Bible qui réfute continuellement la science.

La Bible se distingue de tous les autres livres du monde pour une raison simple : elle ne contient aucune affirmation factuelle incorrecte. Aucun scientifique n'a encore réussi à réfuter factuellement quoi que ce soit dans la Bible. L'évolution n'a jamais été prouvée, et aucune alternative fondée sur des faits n'a jamais été avancée pour remplacer l'histoire de la création.

En revanche, la Bible ne cesse de réfuter la science. La Bible disait que la terre était ronde alors que la science disait qu'elle était plate. La Bible parlait de l'univers et de l'espace alors que la science disait qu'il n'y avait rien d'autre que cette planète. La Bible parlait d'étoiles dont les astronomes ignoraient l'existence jusqu'à récemment, et la Bible disait que les étoiles étaient innombrables pendant que les scientifiques essayaient encore de les compter.

La science a réfuté le christianisme

La science change et se corrige constamment : par exemple, au début de ce siècle, les scientifiques pensaient que l'ensemble du système endocrinien humain (hypophyse, thyroïde et toutes les autres glandes de ce type) était totalement inutile, qu'il s'agissait des restes d'une anatomie ancestrale. Aujourd'hui, nous savons qu'ils contrôlent l'ensemble du processus chimique du corps.

D'autre part, la Bible ne change jamais de position. Elle ne se corrige jamais et elle est aussi fiable aujourd'hui qu'elle l'était lorsque les scientifiques ont commencé à l'utiliser pour lire correctement le livre de la nature qui est de Dieu. S'ils le faisaient encore aujourd'hui, nous n'aurions probablement jamais eu de pollution chimique, de bombes atomiques et d'ogives nucléaires.

Le christianisme soutient la science

Même les scientifiques laïques s'accordent à dire qu'ils doivent remercier le christianisme pour avoir développé la science. La raison pour laquelle la pensée scientifique n'a commencé à se développer correctement qu'après Jésus Christ est très simple : aucun des autres peuples du monde antique n'était en mesure de le faire.

Le développement de la science ne pouvait pas venir des Grecs, qui croyaient que le monde ne devait pas être transformé ou utilisé, mais simplement compris. Il ne pouvait pas venir des Arabes, qui disaient que puisque les choses sont irrévocablement déterminées, il est inutile d'essayer de changer quoi que ce soit parce que les choses sont immuables. Elle ne pouvait pas venir des nations africaines ou tribales qui n'auraient jamais commencé à expérimenter avec le monde naturel, puisqu'elles croyaient que tout ce qu'il contenait était les esprits de divers dieux ou ancêtres. Et cela ne pouvait pas venir des hindous en Inde ou des bouddhistes en Chine, parce qu'ils enseignaient tous deux que le monde physique était irréel, la seule réalité étant dans l'âme.

Tout cela explique pourquoi rien de vraiment significatif ne s'est produit dans le domaine de la science jusqu'à l'avènement du christianisme, fondé sur un Dieu rationnel qui est la source de toute vérité dans un monde rationnel.

En effet, loin d'être en contradiction avec l'histoire du jardin d'Eden de la Genèse, qui n'est pas plus fantastique que la théorie du "Big Bang", les premiers scientifiques ont fondé leur vision sur sa vérité fondamentale : l'homme devrait dominer sur toutes choses (Gen 1:26). Le récit de la Genèse ordonne à l'homme de se les approprier, de les façonner et de les utiliser pour son propre bien-être, le bien-être de son prochain et la gloire de Dieu.

La science a réfuté le christianisme

Le monde, semblait-il, n'était pas là simplement pour être compris, comme le pensaient les Grecs, ni simplement pour être accepté, comme le pensaient les Arabes, ni pour être adoré, comme le pensaient les nations tribales, ni pour être nié dans son existence, comme le pensaient les Hindous et les Bouddhistes. C'était ici une création d'un grand Créateur faite pour sa gloire et pour notre bien.

Ce que la Bible appelle le "péché" (l'égoïsme, l'orgueil, l'arrogance de l'homme, etc...) a également donné un coup de fouet à la science, qui était auparavant dictée exclusivement par des opinions et pouvait être déformée pour en faire ce que quiconque voulait qu'elle soit, d'où les impasses scientifiques continues. Les scientifiques ont finalement compris qu'en raison de la faillibilité de l'homme et de son agenda individuel, les opinions et les avis devaient être soutenus par la recherche et les preuves.



Compte tenu de ce contexte, il n'est pas surprenant de constater que certains des plus grands pionniers de la science étaient des chrétiens engagés : Louis Pasteur, Michael Faraday (qui a découvert l'électricité) et, plus célèbre encore, Sir Isaac Newton a écrit : « L'athéisme est tellement insensé. Lorsque je regarde le système solaire, je vois la terre à la bonne distance du soleil pour recevoir les quantités adéquates de chaleur et de lumière. Cela n'est certainement pas arrivé par hasard. »

La science et le christianisme abordent des questions fondamentalement différentes

Certains estiment que jusqu'à 50 % des scientifiques sont aujourd'hui chrétiens. Cela peut être vrai ou pas, mais le fait que la science ait des origines chrétiennes n'est pas la seule raison pour laquelle beaucoup d'entre eux ne voient pas de conflit entre leur travail et leur foi. Ils reconnaissent que la science et le christianisme posent deux séries de questions fondamentalement différentes.

La science s'intéresse exclusivement au "comment" et au "quoi", mais elle ne peut, contrairement au christianisme, répondre au "qui" et au "pourquoi". La science peut nous dire comment les choses dans la Création ont été assemblées et de quoi elles sont composées, mais elle ne peut pas nous dire qui a assemblé les pièces et pourquoi cela a été fait.

L'évolution a réfuté ce que la Bible enseigne

« La science n'a rien 'expliqué'; plus nous en savons, plus le monde devient fantastique et plus l'obscurité qui nous entoure devient profonde. » – Aldous Huxley

L'attaque la plus importante de la science contre le christianisme se présente sous la forme de la théorie de l'évolution. Comme cela a déjà été dit (et contrairement à ce que beaucoup de gens pensent), l'évolution ne réfute pas l'existence de Dieu. De plus, contrairement à ce que beaucoup supposent, l'évolution n'a pas été "prouvée", c'est pourquoi il y a encore un débat acharné des deux côtés.

Pour commencer, nous devons définir clairement le type d'"évolution" dont nous parlons. La "micro-évolution" (adaptation au sein des espèces), ou mieux encore la "sélection naturelle", est une bonne science, observable et acceptée par tous les scientifiques sérieux. Mais la "macro-évolution" (passage d'une espèce à une autre) est une science non prouvée et un acte de foi que même de nombreux scientifiques du monde entier sans foi chrétienne ne sont pas prêts à faire.

Nous pourrions nous pencher en profondeur sur l'évolution, mais posons-nous juste une question : Qu'est-ce qu'un être humain ? Il n'y a que deux options, vous devez choisir l'une ou l'autre :

Soit:

Un être, créé par Dieu avec un but précis pour sa vie et avec une mission à accomplir, et qui a la possibilité d'être éternellement avec le Créateur au paradis.

Ou:

C'est un animal complexe, apparenté aux anthropoïdes, qui a émergé de la boue primitive, accédant à l'existence par la collision fortuite de molécules et d'acides aminés, et qui a émergé de la mer millénaire en se tordant, puis a grimpé aux arbres d'où il est descendu et voilà, nous y sommes ! Cousins germains du chimpanzé, parents éloignés des singes et des souris.

Tout comme nous pouvons regarder la Création, voir sa complexité et convenir qu'il aurait été impossible que tout cela soit le fruit du hasard, nous pouvons également nous pencher sur l'homme. Nous pouvons voir sa complexité (bien plus grande que celle de tout autre animal) et nous demander comment tout ce développement supplémentaire a pu "se produire", d'où tout cela est venu ? De dire que cela s'est produit sur des milliers d'années ne répond pas à la question : cela s'est produit de toute façon. D'où cela est-il venu ? L'histoire de la création dans la Bible n'est pas plus

L'évolution a réfuté ce que la Bible enseigne

fantastique que de croire que tout s'est fait par explosion cosmique ou de croire que l'homme s'est développé à partir d'un bouillon primatial. Aucune de ces explications ne peut être scientifiquement prouvée, mais une seule correspond à la réalité de l'homme. Dieu dit dans la Bible que l'homme a été créé pour "dominer" la terre (Gen 1:26). L'évolutionniste ne peut pas croire que cela a toujours été le cas, ni expliquer d'où vient cet esprit de "domination" ou la capacité de le mettre en œuvre.

Un dernier mot sur l'évolution : si l'homme n'est essentiellement qu'un animal parmi d'autres, il doit être traité comme un autre animal. Supposons que vous ayez sur vos terres ou dans votre ferme un animal qui cause des dommages importants à l'environnement et aux autres animaux. Dans ce cas, vous devez l'exterminer, en totalité. C'est précisément là que la logique de Darwin nous mène, et en a entraîné beaucoup.

Si vous en doutez, lisez ce récent extrait du magazine écologique "Wild Earth":

« Si vous n'avez pas réfléchi à l'extinction volontaire de l'homme auparavant, l'idée d'un monde sans habitants peut vous sembler étrange. Mais si vous y réfléchissez bien, je pense que vous admettez que l'extinction de l'Homo Sapiens signifierait la survie de millions, voire de milliards, d'espèces vivant sur terre... L'élimination progressive de l'espèce humaine résoudra tous les problèmes de la planète, qu'ils soient sociaux ou environnementaux. »

Darwin lui-même a pressenti les conséquences éventuelles de sa théorie, mais c'était trop tard. On dit que sur son lit de mort, reconnaissant à quel point sa théorie était erronée, il a admis que Jésus-Christ était le seul vrai chemin.



4 Le christianisme n'est pas adapté à la société moderne

Les jeunes sont libres de conquérir le monde, et ils n'en veulent pas. La prospérité matérielle n'a pas donné un sens à la vie. La soif d'amour et de sens réel sont les forces à l'origine de la révolution psychédélique. »

– Allan Cohen

Nous pouvons très facilement y répondre en regardant notre montre ou en sortant un calendrier. Mais parler de la mort de Jésus comme du point à partir duquel toute société moderne mesure le temps, c'est seulement effleurer la façon dont le christianisme a façonné pratiquement tous les aspects de la société moderne. Il y a cent ans, personne n'en doutait. Ce n'est qu'au 20^e siècle que l'homme a commencé à se sentir de plus en plus fier et autosuffisant, à s'élever à une position de supériorité sur la parole de Dieu. Ce n'est pas un hasard si l'homme a tué plus de ses semblables au 20^e siècle que durant les autres siècles.

Mais revenons à la question qui nous préoccupe. Examinons quelques-unes des contributions du christianisme à notre monde. La mort de Jésus est le point à partir duquel même les historiens laïcs commencent à retracer l'importance croissante de :

Le caractère sacré de la vie humaine – en prenant conscience des maux tels que les crimes contre les enfants et la cruauté envers les femmes, les personnes âgées et les esclaves.

L'abolition de l'esclavage – réalisée principalement grâce aux efforts des chrétiens tels que William Wilberforce.

Les institutions caritatives – il n'existe aucune trace historique d'un quelconque effort philanthropique organisé avant le Christ. L'Église primitive a créé et développé des institutions caritatives, qui ont aujourd'hui culminé dans les efforts déployés par des chrétiens comme Mère Theresa et des structures d'aide sociale comme celle des États-Unis, qui n'existeraient tout simplement pas sans les dons de l'Église.

L'éducation des masses – a ses racines même dans le christianisme. Avant le Christ, l'éducation était réservée à l'élite. Pratiquement toutes les universités ont été fondées par des chrétiens.

L'imprimerie et les livres – la première presse de masse a été développée principalement pour imprimer la Bible.

Le christianisme n'est pas adapté à la société moderne

Développement linguistique – de nombreuses langues du monde ont été écrites pour la première fois par des missionnaires chrétiens, le russe cyrillique, par exemple.

Économie – comment se fait-il que les pays ayant le meilleur niveau de vie au monde soient fondamentalement chrétiens ? Comparez les pays occidentaux à prédominance chrétienne avec le niveau de vie de la plupart des pays arabo-musulmans, de l'Inde hindoue ou de la Chine bouddhiste.

La propriété privée, pilier du capitalisme sur lequel reposent nos économies occidentales, est également la base de l'économie biblique : *Tu ne voleras pas* présuppose la propriété privée.

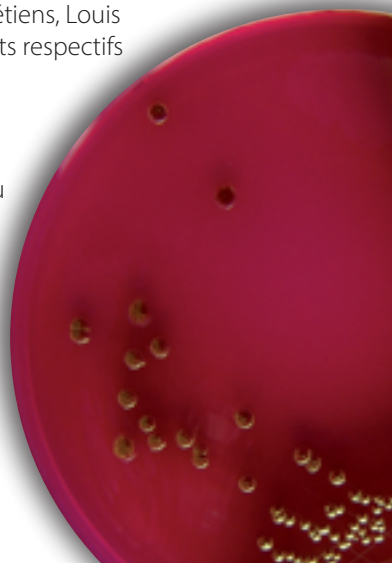
Même la comptabilité a une base chrétienne. Il s'agit d'un moine italien, le père Luca Pacioli. Il a inventé la comptabilité à double entrée et les feuilles de calcul, qui sont la base de toute comptabilité moderne.

Médecine – pourquoi pensez-vous que tant d'hôpitaux ont des noms à consonance chrétienne (Saint Thomas, etc.) ? Parce que la plupart d'entre eux ont été créés par des chrétiens pour aider les pauvres et les malades. Le plus ancien hôpital encore en activité aujourd'hui est l'Hôtel-Dieu à Paris, fondé en 600 après J.-C.

Au début, les hôpitaux étaient réservés aux pauvres : les riches avaient (à juste titre) peur d'y attraper des maladies. Puis, au 19^e siècle, deux chrétiens, Louis Pasteur et Joseph Lister, ont profité de leurs développements respectifs en bactériologie et en chirurgie antiseptique pour ouvrir les hôpitaux à tous.

Sans le Christ, nous n'aurions pas eu d'hôpitaux, ni d'infirmières tels que nous les connaissons, car cela est venu de là. L'infirmerie a commencé avec Florence Nightingale, une chrétienne fervente qui s'est sentie appelée au service du Seigneur dans cette optique. Puis il y a eu la Croix-Rouge internationale, également lancée par un chrétien, Henry Dunant.

Combien d'agnostiques ont construit des hôpitaux, ou des maisons pour les sans-abri ? Les chrétiens, en



Le christianisme n'est pas adapté à la société moderne

« Si ce soir, d'un revers de main, vous balayez hors de la littérature le Christ, les scènes et les conseils émanant de sa vie, le caractère qu'il a affiché, les valeurs qu'il a défendues, vous aurez un monde sans couleur en une seule nuit. »

– Joseph Nelson Greene



revanche, ont construit des dizaines de milliers d'hôpitaux dans le monde entier. Les missionnaires chrétiens ont apporté des soins médicaux aux régions les plus oubliées du monde. Des scientifiques chrétiens comme Louis Pasteur, face à l'opposition extrême des évolutionnistes, ont développé la stérilisation et la pasteurisation, ainsi que des vaccins contre des maladies mortelles comme la diphtérie, la rage et l'anthrax. En conséquence, alors que l'espérance de vie moyenne de l'homme au moment de la mort de Jésus était de 28 ans, elle était de 62 ans en 1990.

Une vie chrétienne honnête est aussi indéniablement très saine, puisqu'elle peut vous protéger des dangers du tabac, de l'alcool ou de la promiscuité sexuelle. Rien qu'aux États-Unis, un millier de personnes meurent chaque jour de maladies liées au tabagisme. Donc, aller à l'église est indéniablement bon pour votre santé !

Les arts – La musique occidentale moderne est basée sur le travail des chrétiens. Un moine du 11^e siècle, Guido d'Arezzo, a développé la notation de la musique moderne. Cela a alors permis de composer et d'ouvrir la voie aux compositeurs chrétiens tels que Bach, Haendel et Vivaldi, qui ont consacré chaque note écrite au service de Jésus-Christ.

Sans l'influence du christianisme, de l'église et des compositeurs d'inspiration chrétienne, notre musique actuelle serait probablement similaire à celle du Moyen-Orient ou de l'Extrême-Orient, où de telles influences n'ont pas eu lieu.

Il en va de même pour la littérature. En effet, la littérature moderne est fondée sur les œuvres de chrétiens tels que Shakespeare et Dickens, Tennyson, Hans Christian Andersen, Léon Tolstoï, TS Elliot et CS Lewis; même l'art a de fortes influences chrétiennes, découlant de l'implication des chrétiens dans ce domaine à travers les âges.

5 Les chrétiens sont des hypocrites

Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ?

Avant de pouvoir répondre à cette question, nous devons définir ce qu'est réellement un "chrétien". Après tout, il existe des groupes terroristes "chrétiens" au Moyen-Orient. En Afrique du Sud et en Amérique, la majorité de la population blanche se dit "chrétienne". Si nous braquons notre projecteur hypocrite sur tous ces gens, nous aurons de quoi écrire.

Soyons réalistes, quelqu'un n'est pas "chrétien" parce qu'il va à l'église. Il n'est pas non plus "chrétien" parce qu'il lit la Bible, se rend aux assemblées ou utilise le bon jargon. Faire beaucoup de bonnes actions ne fait pas non plus de vous un chrétien. Si vous faites de bonnes choses au lieu de croire en Jésus, la Bible appelle cela des *"chiffons sales"* et dit que Dieu déteste ces choses. Imaginez ce que vous ressentirez si l'un de vos parents ne fait que des choses pour vous au lieu de vous aimer. Demandez à un enfant dont la mère travaille de nombreuses heures pour payer les factures mais ne passe même pas de temps avec lui, comment il se sent. C'est pourquoi Dieu déteste les bonnes œuvres des personnes qui s'en servent comme excuse, sans vouloir le connaître.

Comme nous le verrons plus tard, être un vrai chrétien (certains utilisent le terme "chrétien *né de nouveau*") n'a rien à voir avec les bonnes œuvres et tout ce que vous pouvez faire qui a l'air religieux. Être un vrai chrétien, c'est se repentir, ce qui signifie se détourner de son chemin et suivre la voie de Dieu, croire en son fils Jésus-Christ et en ce qu'il a fait sur la croix et lui donner le plein contrôle de sa vie. Avant de juger un "chrétien", assurez-vous que la personne soit vraiment un chrétien.

Même les vrais chrétiens ne sont pas parfaits

La foi chrétienne est en Jésus-Christ, pas en des chrétiens. Quelle que soit votre décision concernant Jésus, basez-vous sur Lui, et non sur ceux qui vous entourent. Être chrétien ne vous rend pas parfait : observez quelqu'un suffisamment longtemps, qu'il soit chrétien ou pas, et il finira par vous décevoir, donc si c'est là ce que vous pensez, vous serez toujours déçu.

Bien sûr, certains chrétiens sont hypocrites. Cependant, pour la majorité de ceux qui essaient de fonder leur vie sur Jésus, les paroles de cette chanson gospel s'appliquent : « Je ne suis pas ce que je suis censé être : Je ne suis pas ce que je serai : mais grâce à Dieu, je ne suis plus ce que j'étais. »

Qu'est-ce qui est mieux ? Être quelqu'un qui vit pour lui-même ou être quelqu'un qui essaie, même si c'est avec maladresse, de vivre pour Dieu ?

6 Les chrétiens vivent selon des valeurs morales dépassées – Je veux juste m’amuser



« Aucun d'entre nous ne peut effacer ce que la vie nous a fait subir. Ces choses arrivent avant même que vous ne vous en rendiez compte, et une fois qu'elles sont faites, elles vous poussent à faire d'autres choses jusqu'à ce que finalement, toutes sortes de choses se mettent entre vous et ce que vous souhaiteriez être, et vous vous retrouvez à jamais dépouillé de vous-même. » – Eugene O'Neill

Quoi que vous pensiez du christianisme, vous devez accepter que sa contribution a été plus grande que toute autre chose dans l'élévation des valeurs morales du monde. Les missionnaires chrétiens ont été les premiers dans les jungles reculées, où les perversions païennes les plus dégradantes étaient pratiquées et seraient probablement encore en vigueur. Le christianisme a été le moteur de l'éducation moderne, du bien-être social moderne, et la liste est encore longue.

Partout, la foi chrétienne a fourni ce que l'homme a toujours cherché, un cadre de référence permettant de distinguer le bien du mal. Nous fixons des règles pour nos enfants. Ils ne les respectent pas toujours, mais le fait qu'il y ait ces règles, contribue à améliorer leur comportement. C'est le cas dans le monde depuis Jésus-Christ.

Une référence à ce qui est bien et mal

Si vous décidez de vivre indépendamment de Dieu, vous choisissez aussi, par implication, de fixer vos propres normes en ce qui concerne le bien et le mal. Ces normes sont en constante évolution : vous ne faites plus les choses aujourd'hui comme il y a dix ans, et vice versa. En effet, que vous le reconnaissiez ou pas, vos normes évoluent constamment. Et c'est un problème.

Cela signifie que vous n'avez aucun point de repère, ce que les charpentiers appellent un niveau à bulle, un point précis de "justesse" à partir duquel vous pouvez commencer. Si vous êtes une personne honnête, vous essaieriez de revenir sur le droit chemin à chaque fois que vous vous trompez. Mais qu'est-ce que c'est exactement et où cela se

situe-t-il ? C'est comme si vous conduisez pour vous perdre progressivement. Vous prenez un mauvais virage et vous retournez là où vous pensez être le bon chemin : sauf que ce n'est pas le bon chemin. Alors vous vous trompez à nouveau et vous vous retrouvez encore plus loin. Finalement, vous vous retrouvez à tourner en rond.



Les chrétiens vivent selon des valeurs morales dépassées – Je veux juste m’amuser

À première vue, nous n’aimons peut-être pas les normes de Dieu en matière de bien et de mal, mais au moins elles sont là, et nous ne pouvons pas les contester. Et au moins, ils fournissent ce “niveau de justesse” auquel nous pouvons nous référer en permanence.

La morale chrétienne : dépassée ou tout à fait sensée ?

Nous vivons actuellement dans un monde où nous payons le prix de la “morale moderne”, parfois au sens littéral du terme. La Chambre de commerce américaine affirme qu’en raison des vols commis par les employés en Amérique, les produits de consommation courante coûtent jusqu’à 15 % de plus qu’ils ne devraient, ce qui est en fait un impôt de 15 % dû au péché !

La morale chrétienne peut sembler dépassée, mais quand on y regarde de plus près, elle semble beaucoup plus sensée que les alternatives proposées. Prenons un exemple : la position de la Bible concernant le sexe et la famille. Dépassée ? Ou simplement sensée ?

- Ne pas avoir de relations sexuelles avec quelqu’un avant le mariage, pour ne pas se retrouver avec toutes sortes de maladies et de problèmes émotionnels ?
- Garder la cellule familiale unie pour prendre soin les uns des autres et ne pas tout déléguer au gouvernement ?
- Discipliner correctement nos enfants pour qu’ils ne deviennent pas des monstres qui violent ou qui agressent ?

La pensée “libérale” de la société a laissé notre société ravagée par les maladies sexuelles, les familles brisées et la criminalité. Posons-nous alors la question : quelle est l’approche la plus fade et la plus dépassée ? Bien sûr, la Bible est stricte quant à ses enseignements sur le sexe et la famille. Mais cela a été ainsi pour tout grand empire au sommet de sa prospérité et de sa puissance. Des études ont montré à plusieurs reprises que les couples qui vivent ensemble dans les mariages dits “à l’essai” se traduisent par un nombre beaucoup plus élevé de divorces. Alors que l’homme marié moyen vit jusqu’à 74 ans, l’homosexuel moyen meurt à 43 ans.

Alors peut-être, Dieu n’est pas un ogre après tout. Et peut-être que chaque cadeau parfait vient d’en haut, et non d’en bas avec un hameçon et le Diable à l’autre bout de la ligne. Le mensonge de base de Satan, derrière toutes ses tromperies, est que les lois de Dieu vont restreindre, limiter et diminuer votre vie. Demandez à quiconque pratiquant le “sexe libre” si cela est vrai (et regardez leur vie), puis posez la même question à un couple chrétien sain et heureux.

Les chrétiens vivent selon des valeurs morales dépassées – Je veux juste m’amuser

Un “sex magazine” américain a récemment mené une enquête auprès de 100 000 femmes. Il a été constaté que celles pour qui le sexe était “libre” étaient insatisfaites et réprimées. Celles qui ont laissé leur foi religieuse jouer un rôle dans leur vie se sont avérées être les femmes les plus orgasmiques du pays.

Je veux juste m’amuser

Dans Jean 10:10, Jésus s’exprime clairement à ce sujet : *Je suis venu pour que vous ayez la vie, et la vie en abondance*. “La vie en abondance” ne consiste pas à aller au pub tous les soirs ou à regarder la télévision soixante heures par semaine. La “vie en abondance”, c’est quelque chose que vous vivez lorsque l’avenir est assuré, lorsque votre vie a un sens et quand vous ne vivez pas seulement pour vous-même. Elle comprend également certaines des choses les plus excitantes que vous puissiez imaginer. Vénérer Dieu n’est pas seulement quelque chose que vous faites à l’église ou à genoux : c’est aussi quelque chose que vous pouvez faire sur un jet-ski ou dans une voiture de course de Formule 1 si vous le faites correctement; l’ancien champion du monde de F1, Ayrton Senna, était chrétien. Certains chrétiens sont peut-être ennuyeux (tout comme certains non-chrétiens), mais la foi par laquelle ils vivent ne l’est certainement pas. Si vous connaissez Dieu, vous saurez aussi vous amuser.



7 Jésus n'était qu'un "homme bon"



Beaucoup de gens disent aujourd'hui qu'ils "ont foi" en Jésus. Ce que ces personnes veulent vraiment dire, c'est qu'elles croient que Jésus a existé et qu'elles croient à certains de ses enseignements. Cherchez la définition du mot "foi" dans le dictionnaire et vous verrez qu'elle ne correspond pas à cela. Vous pouvez "avoir la foi" ou croire qu'une chaise vous soutiendra, mais votre "foi" ne vaut pas grand chose, ou n'est pas une vraie "foi" si vous ne vous asseyez pas sur la chaise.

Donc, si la vraie "foi" signifie avoir confiance en quelque chose, que devons-nous vraiment croire à propos de Jésus ? Une chose est sûre : ce que vous ne pouvez pas croire, c'est qu'il était un "homme bon".

CS Lewis a dit un jour que lorsque nous examinons les faits concernant Jésus, nous ne pouvons avoir que trois positions : Qu'il était fou, qu'il était un imposteur ou qu'il était Dieu. Avec toutes les bonnes œuvres qu'il a faites, il est impossible de croire qu'il était un imposteur. De même, avec tous ses excellents enseignements, il est impossible de penser qu'il ait pu être fou. Cela nous laisse la dernière option, qui est de croire qu'il est ce qu'il dit être, le Fils de Dieu.

Jésus a clairement déclaré à de nombreuses reprises qu'il était Dieu. S'il avait menti à ce sujet, alors il était soit un homme mauvais (prétendant être quelqu'un qu'il n'était pas), soit un homme fou (prétendant être quelqu'un qu'il n'était pas parce qu'il délirait).

Désolé, vous ne pouvez pas vous asseoir sur la clôture sur ce coup-là.

Et si vous avez conclu que Jésus-Christ était Dieu ? Eh bien, cela veut dire beaucoup. Si vous souhaitez réagir en conséquence, il faudra un changement radical dans votre cœur pour vous détourner de vos voies et adopter pleinement celles de Dieu.

8 Dieu ne se soucie pas de la souffrance

Il est intéressant de noter que c'est toujours une critique du christianisme, jamais des autres religions. En fait, c'est une question à laquelle chaque religion devrait répondre.

Les auteurs de la Bible n'évitent pas le problème de la souffrance, même si, en tant que chrétiens, nous sommes souvent tentés de le faire. Les Écritures traitent des blessures les plus profondes de la vie, de la douleur, de la famine, de la mort, du deuil, du crime, de l'exploitation, des préjugés, du désespoir, etc.

CE QUE L'HOMME A FAIT

En provoquant directement la souffrance : Certaines souffrances que l'homme attribue si rapidement à Dieu est causée par l'homme lui-même ? Cela est incalculable ; les famines générées par la distribution inégale de la nourriture ; les tremblements de terre catastrophiques aggravés de façon incommensurable par la mauvaise construction et l'hygiène insuffisante ; les guerres. Nous pourrions continuer.

L'un des livres, au titre le plus poignant, sur l'Holocauste nazi s'intitulait *Les hommes ordinaires*. Il explique que ce ne sont pas quelques brutes mais de nombreux hommes bons et ordinaires qui ont commis des crimes pour Hitler. Un des responsables du procès de Nuremberg a déclaré pathétiquement : « Je n'ai jamais eu l'intention d'aller aussi loin ». Il aurait pu ainsi parler au nom de toute l'humanité.

En provoquant la souffrance par sa rébellion contre Dieu : Récemment, le magazine américain Forbes a invité plusieurs universitaires du monde entier à répondre à la question : *Pourquoi sommes-nous si malheureux ?* Tous ont abordé le sujet à partir de leurs divers horizons et perspectives, et dans une collection mémorable d'articles provenant d'un groupe aussi varié, tous se sont mis d'accord sur un point : nous sommes une civilisation troublée par le fait que nous avons perdu un marqueur central moral et spirituel.

N'est-il pas intéressant que même les non-chrétiens puissent constater que le monde a été détourné de son cours parce que l'homme a rejeté Dieu et n'a donc pas de "marqueur central moral ou spirituel" ? En quelques mots, c'est ce que dit la Bible à propos du péché et de la souffrance. Parce que l'humanité a choisi de rejeter Dieu, le monde que Dieu a créé pour l'homme ne peut pas être tel que Dieu le voulait. Cela a eu les conséquences que nous voyons autour de nous dans le monde d'aujourd'hui.

CE QUE DIEU PEUT FAIRE

Pourquoi n'interviennent-ils pas ? Si Dieu a créé le monde en premier lieu, pourquoi n'intervient-il pas lorsque l'homme fait le mal ? Pourquoi ne corrige-t-il pas les désastres, le mal et la méchanceté envers nous ? Pourquoi n'intervient-il

Dieu ne se soucie pas de la souffrance

pas ? Il y a plusieurs réponses à cette question, mais il faut tout d'abord suivre sa conclusion logique.

Dieu nous a donné le libre arbitre, et le libre arbitre est gratuit. Ce n'est pas un libre arbitre qui peut être remis sur le droit chemin chaque fois qu'il prend un mauvais tournant. À quel moment Dieu devrait-il fixer une limite pour intervenir ? Lors des guerres, des conflits politiques, des litiges civils, ou juste avant de se couper en se rasant ? Qui peut fixer cette limite ? Le mal est le mal. Le péché est le péché. Dieu devra intervenir dans les petites choses, car les petites choses deviennent de grandes choses. S'il intervient dans toutes les situations, nous ne serions guère plus que des robots. Alors ce n'est plus le libre arbitre.

L'humanité a déclaré qu'elle ne voulait pas de Dieu : C'est ce qui empêche Dieu d'intervenir également dans les choses qui ne sont apparemment pas causées par notre libre arbitre : les naissances prématurées, les enfants infirmes, les ouragans dévastateurs. L'homme ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre. Il ne peut pas rejeter Dieu pendant une minute et demander son aide à la minute suivante.

Malgré cela, un Dieu d'amour ne peut pas rester passif et assister à toutes ses souffrances ? Les pilotes américains qui ont largué la bombe atomique sur Hiroshima ont dit qu'ils feraient la même chose dans une situation identique. Bien que cette action ait causé d'énormes souffrances, la plupart s'accordent aujourd'hui à dire qu'elle a raccourci la guerre de plusieurs années et sauvé des millions de vies. Peu de gens ont pensé à cela en voyant les souffrances qu'elle a causées à l'époque. Aujourd'hui, avec le recul, nous pouvons voir les choses différemment. Dieu a une perspective plus large : devrions-nous présumer de mieux savoir ?

Même si nous l'acceptons, il est toujours difficile de ne pas remettre en question les souffrances apparemment inutiles et dénuées de sens, même si nous parvenons à admettre que tout cela a finalement été causé par le rejet de Dieu par l'homme. Il est certain que Dieu ne peut pas tout ignorer comme si cela fait partie d'un "grand tableau". Il n'y a pas de réponse facile à cette question : soit vous décidez de faire confiance à Dieu en vous basant sur tout ce que vous savez sur lui, soit vous ne le faites pas.

Supposons qu'un policier vienne à votre porte et vous dise que la personne la plus proche de vous a commis un meurtre. Toutes les preuves l'accuse, et pour la police, c'est une affaire qui sera rapidement classée. Pourtant, vous connaissez cette personne. Vous savez qu'il ou elle est incapable de commettre l'acte. Compte tenu de votre connaissance de son caractère, vous ne croirez pas à cette allégation. Vous saurez que c'est impossible. C'est la même chose ici.

Nous ne comprendrons jamais tout sur ce que Dieu fait et ce qu'il permet, ce qui, compte tenu de son statut de Créateur d'un million de galaxies, est absolument

Dieu ne se soucie pas de la souffrance

conforme aux attentes. Un Créateur aussi extraordinaire ne serait pas digne de foi si nous pouvions tout comprendre sur lui.

Il est tentant de mettre Dieu au banc des accusés lorsque nous posons des questions de ce genre : lorsque nous le faisons, nous le rendons plus petit que nous le sommes, et c'est une énorme erreur. La Bible fait la lumière sur la réponse que l'écrivain GK Chesterton a donnée suite à un article du Times intitulé *Qu'est-ce qui ne va pas dans le monde ?* Il a répondu : « C'est moi. Sincèrement GK Chesterton ». C'est précisément le point de vue de Jésus, nous sommes responsables de ce qui ne va pas dans le monde.

CE QUE DIEU A FAIT

Dieu souffre quand nous souffrons. Pensez à la souffrance. La mère qui vient de perdre son fils dans un accident de voiture. Les parents qui ont perdu leur bébé à cause de la mort subite du nourrisson. Le mari qui a perdu sa femme alors que celle-ci accouchait. Pensez maintenant combien cette souffrance serait plus grande si tous ces gens avaient volontairement livré leur proche à la mort, et pas n'importe laquelle, mais une mort horrible, douloureuse et solitaire. La souffrance serait-elle encore plus grande ?

Pourtant, c'est ce que Dieu a fait. Il a livré son Fils unique à la plus horrible mort imaginable pour nous donner une chance de vivre. Pour payer le prix de tous les péchés que nous avons commis individuellement et collectivement. Nous pouvons choisir de prendre cette bouée de sauvetage, ou nous pouvons choisir de la rejeter. Mais dans les deux cas, ne dites pas que Dieu ne sait rien de la souffrance : Il sait tout sur la souffrance.

Dieu partage notre douleur lorsqu'on traverse la souffrance dans ce monde. Il la partage de la manière la plus profonde possible. Mais il sait que cette douleur est de courte durée pour ceux qui le connaissent. Il nous donne une chance de recommencer chaque jour : et il nous donne une chance de recommencer même lorsque nos jours sont passés. L'homme a peut-être gâché ce monde, mais au moins il ne peut pas gâcher le prochain : La mort de Jésus sur la croix et sa résurrection nous ont ouvert la voie, si nous décidons de la saisir.

Ceci a été écrit par un instituteur d'école primaire :
La leçon était terminée, il est venu à mon bureau avec des lèvres tremblantes : « Avez-vous une nouvelle feuille pour moi, professeur ? J'ai gâché celle-ci » J'ai pris sa feuille, toute sale et tachetée, et je lui ai donné une nouvelle, toute propre. Dans son cœur abattu, j'ai lancé ces mots : « Fais mieux maintenant, petit ». Je suis allé vers le trône de la grâce avec un cœur troublé ; la journée était terminée. « As-tu un nouveau jour pour moi, cher Maître ? J'ai gâché celui-ci ». Il a pris ma journée, toute souillée et tachée, et m'a donné une nouvelle, toute propre. Dans mon cœur fatigué, il a chuchoté : « Fais mieux maintenant, mon enfant ».

9 J'ai des choses plus importantes à faire que de me préoccuper de Dieu



En êtes-vous sûr ? La plupart des gens passent leur vie à chercher le succès, mais l'inconvénient est que nous ne savons que rarement si et quand il est atteint. Boris Becker a lutté contre des pensées suicidaires après avoir remporté son deuxième Wimbledon. Les gagnants à la loterie sont généralement dans un état émotionnel et financier plus sombre dix ans après avoir gagné.

Jack Higgins, le célèbre auteur de *The Eagle Has Landed* (L'aigle s'est posé), a déclaré que la seule chose qu'il sache maintenant, à l'apogée de sa carrière, c'est qu'il aurait aimé savoir quand il était petit garçon, que "Quand on arrive au sommet, il n'y a rien." Les artistes, les sportifs, les hommes politiques et les personnalités du monde des affaires partagent ce point de vue.

Cela n'est guère surprenant. Des études cliniques révèlent que les êtres humains qui atteignent enfin leurs "objectifs" voient se libérer dans leur sang des substances chimiques semblables à de l'adrénaline, plus puissantes que la morphine. Ces substances provoquent alors un "high" ou une euphorie. Cependant, lorsque la vie revient à la normale, l'absence de ce "high" crée une dépression tout aussi prononcée. En conséquence, de nombreuses personnes qui ont réussi trouvent par la suite la vie misérable ou même ingérable.

Il n'y a rien de mal à poursuivre ses rêves dans la vie, mais que vous réussissiez ou pas, vous ne trouverez pas le bonheur que vous recherchez au bout de ce chemin. Au fond, les gens recherchent la sécurité, l'estime de soi et le sens de leur vie aux mauvais endroits : dans les accomplissements, dans les relations avec les collègues, la famille et les amis, dans les biens matériels, etc. Tout cela disparaîtra, et nous abandonnera parfois ou ne nous donnera tout simplement pas entière satisfaction. Seul Dieu peut nous donner le sentiment profond de satisfaction et de sécurité que nous recherchons tous. La vie est fragile. Ne tardez pas, on ne sait jamais quand cela sera trop tard.



10 Mes idées à propos de la vie ont beaucoup plus de sens



Est-ce vraiment le cas ? L'écrivain Albert Camus a déclaré un jour que la mort était le seul problème de la philosophie. Peu importe que vous croyiez en la philosophie, au new-ageism, au matérialisme, à l'athéisme ou à toute autre religion existante aujourd'hui, la mort est toujours le problème. La plupart des gens n'essaient pas de trouver une explication à ce problème, tandis que d'autres ne font que proposer des idées étranges et sans fondement que personne ne peut prouver.

« Ce n'est pas que j'ai peur de mourir : je ne veux juste pas être là quand ça arrivera... »

– Woody Allen

La mort est une chose naturelle, indéniable et inévitable, mais, comme l'a souligné Freud, nous avons tendance à traverser la vie en prétendant le contraire. Nous rejetons la mort, nous l'éliminons de nos pensées, nous gardons un silence mortel à son sujet. Nous n'osons pas penser à la mort : c'est trop éprouvant. Cela serait parfaitement normal s'il n'y avait pas d'échappatoires. Mais s'il existe une solution à cet éternel problème, ce ne serait pas la position que nous aurions adoptée, alors qu'il y a quelque chose qui va au-delà. Il n'est

pas nécessaire de croire tout de suite, mais il faut examiner une telle possibilité. À quel point serait-il absurde de ne pas le faire ?

Seul le christianisme a une réponse à la question de la mort. Elle se trouve dans la résurrection de Jésus. A-t-elle vraiment eu lieu ? La preuve est irréfutable. Personne n'a jamais produit son corps. Les disciples ont été confrontés à de terribles souffrances, à la torture et à la mort sans jamais renoncer à leur certitude de la résurrection de Jésus-Christ. Sa résurrection les a transformés d'un groupe brisé et inconsolable en un groupe de personnes qui ont changé le monde. Puis il y avait le frère de Jésus, Jacques, qui n'aurait pas eu beaucoup de temps à perdre, à mentir sur la résurrection : en fait, il a fini par croire en la résurrection de Jésus sur la base même de ce fait. Il faut également tenir compte des apparitions de Jésus après sa résurrection, parfois en présence de centaines de personnes. Même le Coran musulman attribue à Jésus le pouvoir unique d'être ressuscité d'entre les morts.

Mes idées à propos de la vie ont beaucoup plus de sens

Un éminent avocat a déclaré un jour que la résurrection de Jésus était l'un des faits les mieux attestés de l'histoire et qu'il avait lui-même réussi à obtenir des condamnations devant la Haute Cour sur la base de preuves beaucoup plus minces.

Si vous acceptez qu'il soit ressuscité, vous devez aussi accepter qu'il ait la réponse à la mort : alors que tous les autres dirigeants fondateurs de toutes les autres religions reposent encore dans leur tombe. Jésus a la réponse à la mort, et il ouvre la voie à tous ceux qui croient en lui pour qu'ils le suivent, alors il doit aussi avoir la réponse à la vie. Votre vie.

L'apôtre Paul a dit :

Et si Christ n'est point ressuscité, votre foi est vaine [...] Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes.

– 1 Corinthiens 15:17-19

Sans la résurrection du Christ, il n'y a pas de véritable christianisme. Si c'est le cas... eh bien! comparez cela avec vos propres philosophies : c'est à vous de décider laquelle a le plus de sens.

11 Le christianisme ne changera pas ma vie



Est-ce que les chrétiens sont différents et si oui, comment ? C'est à vous de décider, mais voici une liste de choses à prendre en compte :

1. **Les chrétiens n'ont pas besoin de s'inquiéter** - *Ne vous inquiétez de rien* (Phil 4:6). De nombreux soucis disparaissent grâce au réconfort que Jésus leur apporte.
2. **Ils ont l'aide et le soutien de Dieu qui leur donne un surplus de force pour faire les choses qui doivent être accomplies.**
3. **Dieu leur donne la sagesse et les idées** – d'où le fondement chrétien de la science moderne. *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il demande à Dieu, qui donne gratuitement à tous* (Jacques 1:5).
4. **Dieu leur donne le pouvoir de persévérer et de continuer alors que d'autres tombent en cours de route.**
5. **Ils ont un but précis dans ce qu'ils font. Leur travail est fait pour la gloire de Dieu.**

GK Chesterton, l'écrivain et philosophe anglais, disait que pour le chrétien, la joie est l'élément central de la vie et que la tristesse est au second plan, car le Christianisme répond aux questions fondamentales de la vie. Quant au non-chrétien, la douleur est centrale et la joie secondaire, car seules les questions secondaires trouvent une réponse et les questions centrales restent sans réponse.

« L'homme est né libre, et toutefois, en tout temps et en tout lieu, il est enchaîné. »

– Jean Jacques Rousseau

Au 19^e siècle, Charles Bradlaugh, un athée renommé, mit au défi un chrétien, Hugh Price Hughes pour participer à un débat sur la foi. Hughes accepta à condition que Bradlaugh fasse venir une personne dont la vie avait été améliorée par l'athéisme. Quant à lui, il ferait venir cent personnes dont la vie avait été transformée par le christianisme. Bradlaugh ne réussit pas.

Si le Christ n'était pas venu, la vie serait dénuée de sens. Un des personnages de Shakespeare a dit que la vie était « pleine de clameur et de fureur, sans signification ».



Le christianisme ne changera pas ma vie

*J'étais mort ; et voici,
je suis vivant aux
siècles des siècles.
– Rev 1:18 (LSG)*

Sans un quelconque point de référence, sans un Dieu éternel qui donne du sens et de la signification aux choses, la vie n'a pas de sens. Si le Christ n'était pas venu, il n'y aurait pas eu de pardon des péchés et pas de véritable libération de la culpabilité.

Combien sont vaines et creuses les tentatives des psychiatres qui se contentent d'abaisser les normes éthiques pour satisfaire les individus et tentent ainsi d'effacer leur culpabilité. Seul le Christ peut effacer le tableau et faire disparaître ce qui est écrit contre eux. Lui seul peut enlever le lourd fardeau de la culpabilité qui fait vivre beaucoup de gens sous un nuage gris.

Non seulement le Christ peut effacer la culpabilité du passé, mais il est le seul à pouvoir nous offrir la victoire sur les erreurs et les méfaits du présent et de l'avenir. Le Christ brise les chaînes du péché. Le Christ libère le prisonnier.

Si le Christ n'était pas venu, il n'y aurait pas d'espoir au-delà de la mort. Au-delà, il n'y aurait que des spéculations et de vagues espoirs. Jésus nous a apporté une certitude absolue.

Avez-vous déjà souhaité pouvoir recommencer votre vie ? Avez-vous déjà eu l'impression d'avoir pris un mauvais virage quelque part, mais que vous ne savez pas ou ni comment le corriger ? Comme le dit le poème :

« J'aimerais qu'il y ait un endroit merveilleux
Appelé "Pays du Recommencement"
Où toutes nos erreurs et tous nos chagrins d'amour
Et toute notre pauvre peine égoïste
Pourraient être déposés comme un vieux manteau usé à la porte
Et ne plus jamais être porté. »

*Jésus lui dit : Je suis la
résurrection et la vie. Celui
qui croit en moi vivra, quand
même il serait mort*

– Jean 11:25 (LSG)

Vous pouvez trouver ce merveilleux lieu du "Recommencement" en entrant dans une relation personnelle avec Jésus-Christ. Il a pris sur Lui votre culpabilité, vos péchés et la punition que vous méritez. Il en a entièrement payé le prix en mourant sur la croix. Par sa grâce, non méritée et gratuite, il vous offre le don de la vie et la vie en abondance, en plénitude et pour l'éternité.

Pour saisir ce cadeau, vous devez faire deux choses essentielles : vous repentir et croire. Ce sont là deux grands pas à faire...

12 Je n'ai pas vraiment besoin de me repentir...



La plupart d'entre nous pensent que nous n'avons pas beaucoup de raisons de nous repentir. Bien sûr, nous faisons des erreurs de temps en temps, mais nous ne sommes pas des meurtriers, des violeurs, des trafiquants de drogue ou des époux adultères. Sommes-nous vraiment aussi mauvais que le dit la Bible ?

Ne pas se comparer aux autres

Par rapport à d'autres personnes, nous sommes peut-être plutôt bons. Le problème, c'est que Dieu ne nous compare pas aux autres. Cela ne lui apprend pas grand-chose. Prenez l'histoire de deux frères, bien connus pour leurs pratiques commerciales tordues. Finalement, l'un d'eux mourut et l'autre frère, en organisant les funérailles, offrit de donner au ministre une grosse somme d'argent si, dans son éloge funèbre, celui-ci qualifierait son frère de "saint". Le ministre, connaissant les besoins réels de nombreux pauvres dans sa paroisse, accepta.

Lorsque le service commença, l'église était remplie d'importants associés en affaires, qui avaient tous été escroqués par le défunt au fil des années et qui n'étaient pas au courant de l'accord qui avait été conclu. Lorsque le moment de l'éloge funèbre fut venu, le ministre se leva. « L'homme que vous voyez dans le cercueil », déclara-t-il, « était un individu ignoble et corrompu. C'était un menteur, un voleur, un trompeur, un manipulateur et un dépravé. Il a détruit la fortune, la carrière et la vie d'innombrables personnes dans cette ville en faisant toutes sortes de choses sales, pourries et scandaleuses auxquelles vous pouvez penser. Mais comparé à son frère qui est là, c'était un saint ».

Se regarder tel que nous sommes vraiment

Essayons de répondre à cette question en nous regardant tels que nous sommes vraiment. Prenez cette histoire poignante sur la nature du cœur humain racontée par le journaliste Malcolm Muggeridge.

Alors qu'il travaillait en Inde, il quitta son domicile un soir pour aller se baigner dans une rivière voisine. En entrant dans l'eau, il aperçut une Indienne du village voisin qui était venue se baigner de l'autre côté de la rivière. Muggeridge ressentit soudainement

Je n'ai pas vraiment besoin de me repentir...

une forte impulsion et la tentation s'empara de son esprit. Il avait vécu avec ce genre de lutte pendant des années, mais il l'avait en quelque sorte repoussée pour honorer son engagement envers sa femme, Kitty. Cette fois, il se demandait à quel point il pouvait franchir la ligne de la fidélité conjugale. Il lutta pendant un moment, puis nagea énergiquement vers la femme, essayant littéralement de se distancer de sa conscience. Son esprit se nourrissait du fantasme que les eaux de la rivière seraient douces, et il nagea plus intensément pour atteindre la femme. Il n'était qu'à deux ou trois pieds d'elle, et lorsqu'il émergea de l'eau, toute émotion qui aurait pu le saisir s'effaça au point de devenir insignifiante par rapport à la dévastation dont il fut frappé lorsqu'il la vit. « Elle était vieille et hideuse, sa peau était ridée et, pire que tout, elle était atteinte de la lèpre. Cette créature me souriait, montrant un sourire sans dents ». L'expérience a laissé Muggeridge tremblant et marmonnant sous son souffle « quelle femme répugnante ». Le choc brutal de l'expérience fut immédiatement ressenti, ce n'était pas la femme qui était dépravée : c'était son propre cœur.

« Nous ne voulons pas d'une religion qui soit juste là où nous sommes justes. Ce que nous voulons, c'est une religion qui soit juste quand nous avons tort ».

– GK Chesterton

C'est précisément l'enseignement que nous donne le message du Christ. Si nous examinons honnêtement notre cœur, nous admettons que souvent ce que nous voyons ne nous plaît pas. Nous pouvons continuer à nous répéter que nous n'avons pas beaucoup de raisons de nous sentir coupables, mais en réalité, il y a de la culpabilité en nous, des choses que nous aurions dû faire, des choses auxquelles nous savons que nous n'aurions même pas dû penser.

Assumer la responsabilité de qui vous êtes

Il y a une chanson folklorique qui dit :

« À trois ans, j'avais un sentiment d'ambivalence envers mes frères
Il s'ensuit naturellement que j'ai empoisonné tous mes amants
Maintenant je suis heureux d'avoir appris, la leçon que cela a enseignée
Que tout ce que je fais de mal est la faute de quelqu'un d'autre. »

Il y a un passage classique de l'Ancien Testament au chapitre 32 de la Genèse. Le récit décrit le retour de Jacob chez lui après une longue absence. Des années auparavant, il s'était enfui de chez lui parce qu'il avait volé la bénédiction qui appartenait à son frère aîné Ésaü. Alors qu'Ésaü était à la chasse, Jacob, dans un geste malfaisant, se fit passer

Je n'ai pas vraiment besoin de me repentir...

pour Ésaü et, agenouillé devant Isaac son père aveugle, Jacob demanda à celui-ci de le bénir avec le droit d'aînesse qui appartenait à juste titre à Ésaü, le premier-né.

Le père était complètement perplexe, car la voix ressemblait à celle de Jacob, et il dit : *« Tu n'es pas Ésaü, comment puis-je te donner la bénédiction ? »* Jacob lui offrit du gibier frais comme nourriture, disant qu'il venait de le rapporter de la chasse. Isaac bénit Jacob, pensant qu'il était Ésaü, et lui donna le privilège du droit d'aînesse qui n'était pas vraiment le sien. À cause de la colère de son frère, Jacob avait dû fuir et était en fuite depuis des années. Entre-temps, sa mère, qui avait conspiré avec lui, était morte, et Jacob décida de rentrer chez lui, espérant que la colère de son frère serait calmée.

Le moment de la confrontation arriva enfin. Leurs chemins s'étaient rapprochés et Jacob devait rencontrer Ésaü le lendemain matin. Jacob craignit pour sa vie et fit la seule chose qui lui restait à faire : il tomba sur la face devant Dieu. Les écritures nous disent que Jacob lutta contre Dieu toute la nuit, en criant : *« Je ne te laisserai pas partir si tu ne me bénis pas »*. C'était le cri d'un homme désespéré, ne sachant pas ce qui l'attendait le lendemain.

Dieu a répondu à Jacob par un défi extraordinaire : *« Quel est ton nom ? »* C'est une question invraisemblable pour un être omniscient. Pourquoi Dieu demanderait-il son nom à Jacob ? Pensez à toutes les choses que Dieu aurait pu dire comme reproche. Au lieu de cela, il a simplement demandé son nom à Jacob. Le motif de Dieu en posant cette question contient une leçon pour nous tous, trop profonde pour être ignorée. En fait, cela a radicalement changé l'histoire de l'Ancien Testament. En demandant la bénédiction de Dieu, Jacob a été contraint par la question de Dieu de revenir en arrière, le jour où il a demandé une bénédiction, à savoir celle qu'il avait volée à son frère.

La dernière fois que son nom a été demandé à Jacob, c'était par son père terrestre, Isaac. Jacob avait menti à cette occasion et avait dit : *« Je suis Ésaü »*, et avait volé la bénédiction. Après avoir passé de nombreuses années à fuir et à regarder par-dessus son épaule, il se trouvait face à face avec le Père céleste, qui sait tout et voit tout, et à la recherche d'une nouvelle bénédiction. Jacob avait pleinement compris la raison et l'accusation derrière la question que Dieu lui posait, et il répondit : *« Mon nom est Jacob »*. *« Tu as dit la vérité »* fut la réponse de Dieu, qui lui rappelait la signification de son nom. Jacob avait été un homme trompeur, trompant tout le monde partout où il allait. Mais maintenant qu'il avait reconnu son vrai caractère, Dieu pouvait le changer et créer une grande nation.

Je n'ai pas vraiment besoin de me repentir...

*J'étais mort ; et voici, je suis
vivant aux siècles des siècles.*

– Rev 1:18 (LSG)

Aujourd'hui, Dieu vous le demande : « Quel est ton nom ? » Quelle réponse allez-vous lui donner ? La conviction du péché vient quand on se mesure à Dieu. Jésus connaît votre cœur, et au fond de vous, vous le connaissez aussi. Lui seul peut vous apporter le changement dont vous avez besoin.

Faire demi-tour et suivre la voie de Dieu

Le mot "repentir" signifie littéralement "se retourner". Comme nous le savons tous, le péché ne se limite pas à ce que nous faisons. Il concerne également ce que nous ne faisons pas. Ce que la plupart des gens ne font pas aujourd'hui, c'est d'accepter que Dieu soit le maître de la création et le maître de leur vie. C'est pourquoi le monde est dans un profond désordre.

Qu'est-ce qui est le plus rationnel ? Placer votre vie entre vos propres mains, avec votre propre morale et vos propres critères de bien et de mal qui changent constamment ? Ou placer votre vie entre les mains de celui qui l'a créée, à savoir Dieu. Celui qui connaît la fin dès le commencement. Celui qui sait ce qui va se passer demain, la semaine prochaine, le mois prochain ou l'année prochaine et qui peut vous guider à travers tout cela ? Celui qui connaît vos difficultés actuelles et qui peut aussi vous guider à les surmonter ? Cependant, si vous lui confiez votre vie, vous lui confiez également le contrôle de votre vie. Êtes-vous prêt à le faire ?



13 On accède au paradis en étant "bon"



Vous ne pouvez pas mériter votre place au paradis

Le ciel est quelque chose qui découle du fait de connaître Jésus-Christ. Parce que c'est un don gratuit, il ne peut être ni gagné ni mérité. Personne ne peut œuvrer pour aller au ciel parce que personne est assez bon pour cela. Le critère de Dieu pour le ciel est la perfection et aucune bonne action que nous pouvons faire ne satisferait jamais ce critère.

Comme on l'a déjà dit plus tôt, si les bonnes actions sont ce que vous faites au lieu de croire en Jésus, sachez que la Bible les qualifie de "*chiffons sales*" et dit que Dieu déteste cela. Imaginez ce que vous ressentiriez si celui que vous aimez faisait toujours des choses pour vous au lieu de vous aimer vraiment. Demandez à la femme dont le mari gagne des milliers de dollars ce qu'elle ressent lorsque ce dernier ne veut jamais lui consacrer du temps. C'est pourquoi Dieu déteste les bonnes œuvres des personnes qui les utilisent comme excuse pour ne pas vraiment Le connaître.

Mais si les bonnes œuvres ne nous mènent pas au paradis, alors comment y parvenir ?

C'est une question parfaitement légitime. Livrés à nous-mêmes, nous sommes perdus. Heureusement, Dieu nous a donné une solution par l'intermédiaire de Jésus-Christ, qui est Dieu incarné (Jean 1 :1,14) et qui nous a tellement aimés qu'il a quitté sa glorieuse demeure dans le ciel pour vivre dans notre monde de péchés. Il a subi les insultes, la souffrance et la mort à notre place et a payé sur la croix le châtement que Dieu inflige pour les péchés. Comme quelqu'un l'a dit un jour :

« Il a payé une dette qu'il ne devait pas, afin que nous puissions être libérés d'une dette que nous ne pouvions pas payer »

Notre péché a un coût : si Dieu l'avait simplement effacé, il ne serait pas complètement juste. En mourant sur la croix, Jésus a payé ce prix. C'est comme si vous aviez dévalisé une banque et que je me laissais arrêter et allais en prison à votre place : le prix de ce crime serait payé, mais ce ne serait pas vous qui l'auriez payé.

C'est pourquoi Jésus a dû mourir sur la croix. Par sa mort, Jésus a aussi prouvé qu'il avait les clés de la vie éternelle, et Dieu a montré à tous que le prix qu'il a payé était suffisant. D'où la résurrection.

Comme nous l'avons vu, la résurrection est l'un des faits les mieux attestés de l'histoire, prouvant que Jésus est capable de nous montrer le chemin qui mène au ciel. Tout comme un explorateur va d'abord quelque part et qu'il est ensuite suivi par d'autres, il



On accède au paradis en étant “bon”

en était ainsi avec lui. Il aurait été inutile que Jésus nous promette le chemin du ciel si lui-même n'avait pas été le premier à y aller et à revenir pour nous montrer le chemin. D'autres chefs religieux se sont vantés de détenir les clés de la vie éternelle, mais seul Jésus l'a prouvé en y allant.

De plus, Il est prêt à donner ces clés à tous ceux qui choisissent sincèrement de Le recevoir en se repentant de leurs péchés et en Lui confiant leur vie. Il promet que lorsque nous ferons cela, Il sera avec nous maintenant et pour toujours.

Remettre le contrôle, se remettre entre Ses mains

Beaucoup de gens pensent qu'ils ne sont pas assez bons pour être chrétiens. Ils pensent que s'ils s'engagent envers Dieu et font ensuite des erreurs, alors ils seront hypocrites. Il y a une réponse simple à cela : si Dieu attendait que nous soyons parfaits pour que nous puissions venir à Lui, alors Il attendrait une éternité. Comme nous l'avons déjà mentionné, le christianisme ce n'est pas à propos de ce que vous faites, c'est à propos d'où vous mettez votre foi et qui contrôle votre vie.

Imaginez un énorme ravin. Si vous n'êtes pas un vrai chrétien en ce moment, alors vous êtes d'un côté et Dieu est loin de l'autre côté. Il n'y a aucun moyen de combler ce fossé, aucun moyen d'être avec Lui et de Le connaître. Maintenant, imaginez un pont de corde qui se balance et qui relie les deux côtés du ravin. Il est évident que ce n'est pas quelque chose sur lequel vous marcheriez facilement. Il serait plus facile de l'éviter et de le contourner comme tout le monde, mais le contourner et aller où ? D'une certaine manière, vous savez qu'il n'y a pas d'avenir là où vont ces gens. La seule option est de traverser ce pont. Vous devrez faire confiance à ce pont et risquer votre vie pour le traverser. Ce pont est le seul moyen pour aller de l'autre côté. Si vous êtes dans cette situation aujourd'hui, ne vous inquiétez pas de l'hypocrisie. Aujourd'hui, vous n'êtes



On accède au paradis en étant “bon”

*Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui
croit en moi vivra, quand même il serait mort*

– Jean 11:25 (LSG)

pas assez bon pour Dieu, et vous ne le serez jamais, même si vous Lui donnez votre vie. Là n'est pas la question. Si vous avez des enfants, vous devez savoir qu'ils ne sont pas parfaits non plus, et ce n'est pas pour cela que vous les aimez : vous les aimez parce qu'ils vous appartiennent.

Le Guide de Dieu – Son Saint-Esprit

Dieu a promis le don de son Esprit Saint à ceux qui croient en lui. La Bible nous révèle un Dieu en 3 personnes distinctes : Dieu le Père, Dieu le Fils sous la forme de Jésus-Christ qui est le médiateur entre le Père et les hommes, et Dieu le Saint-Esprit.

C'est tout simplement Dieu qui dit : « Je te guiderai », tout comme un père qui veille sur ses enfants et empêche qu'ils ne coulent ou plongent. Si vous Le laissez faire, le Saint-Esprit sera comme un guide qui marchera devant vous comme une lumière sur un chemin sombre et difficile. Au travers de la Bible, des circonstances, de la prière et de diverses autres manières, le Saint-Esprit vous empêchera de tomber et vous aidera à surmonter les problèmes que vous rencontrerez. Ainsi, même si vous n'êtes pas riche aux yeux du monde, vous trouverez la vraie richesse dans votre vie, dans vos relations et dans toutes les choses qu'Il vous a données. Êtes-vous prêt à vous lever et à vivre une vie de foi en Jésus ?

Quelle est donc la prochaine étape ?

Comme nous l'avons déjà mentionné, il y a deux étapes pour connaître Dieu : vous devez vous repentir et croire. Repentez-vous de vos péchés, et repentez-vous d'avoir rejeté Dieu. Ensuite, croyez en ce qu'Il a fait pour vous et réalisez que vous avez besoin de sa main puissante dans votre vie.

Vous pouvez dire cela :

Seigneur Jésus, je viens à toi aujourd'hui. Je viens en te cherchant. Je veux te trouver. Seigneur, Fils de Dieu, Sauveur des hommes, viens dans mon cœur dès à présent. Je renonce à mes péchés et je te demande de prendre la place qui te revient dans ma vie. Je te remercie d'avoir payé le prix de mes péchés. Reçois-moi et fais de moi ce qui te plaît. Purifie-moi des péchés que j'ai commis dans ma vie et fais-moi renaître de nouveau. Au nom de Jésus, Amen.

14 Connaître Dieu, c'est quelque chose que je vais régler plus tard

Si vous êtes arrivé jusqu'ici, il y a de fortes chances que ce soit ce que vous pensez, et au cas où vous auriez manqué quelque chose de fondamental, le christianisme et connaître Dieu ne consiste pas à acheter un ticket pour le paradis ; il s'agit de la vie, de la vraie vie, à la fois présente et future.

Le philosophe Pascal a dit qu'il avait appris à définir la vie à l'envers et à la vivre à l'envers. Il avait donc d'abord défini la mort, puis vécu sa vie selon cette définition. C'est tout à fait logique, n'est-ce pas ? Puisque pour la plupart des gens, tous les voyages sont planifiés en fonction de la destination, tous les voyages sauf le plus important de tous : le voyage de la vie.

Quelqu'un a un jour défini "l'enfer" comme l'incapacité d'aimer. Cette définition n'est-elle pas celle que nous voyons lorsque nous regardons les autres religions et le monde qui nous entoure ? Dans le bouddhisme, le fondateur même, Gautama Bouddha en quête de paix intérieure, a renoncé à sa femme et à sa famille. Dans l'hindouisme, le concept de l'amour correspond davantage à celui de la pitié. Dans l'Islam, au mieux, la soumission est requise à un Dieu qui est apparemment compatissant, mais qui se montre rapidement très exigeant. Ce n'est que dans la foi chrétienne que la vie avec Dieu est toujours présentée comme une relation d'amour.

En ce sens, l'enfer, s'il est défini comme l'incapacité d'aimer, s'est déchaîné dans notre culture, car malgré toutes les belles paroles sur l'amour, nous assistons à plus de trahisons, à plus de ruptures familiales, à plus de mal. Dans un sens très réel, le choix entre le ciel et "l'enfer" n'est pas celui que nous devons faire à notre mort, c'est celui que nous devons faire maintenant. C'est une décision qui changera complètement la qualité de votre vie.

Reporter cette décision signifie non seulement que vous vivrez dans un monde qui tourne constamment en rond, mais aussi que vous n'aurez peut-être plus jamais la chance d'arranger les choses. Elvis Presley a été retrouvé mort, une Bible à la main.

Ce que vous faites de Jésus en dit plus sur vous que sur Lui. Dans un sondage réalisé il y a quelques années, la réponse numéro un à la question "Qu'est-ce que tu souhaiterais le plus dans ta vie ?" posée aux adolescents canadiens fut « Quelqu'un en qui nous pouvons avoir confiance ».

Jésus a dit : Je suis le chemin, et la vérité, et la vie; nul ne vient au Père que par moi – Jean 14:6

Il est celui en qui vous pouvez avoir confiance, maintenant.



Notes

www.lifediscovery.co.uk
jonathan@lifediscovery.co.uk
Tel. 01403 289160
ou 07850 445398

Organisme de bienfaisance enregistré
no. 1064911

Écrit/compilé par Jonathan Crouch

Conception: www.markoliverdesign.co.uk

